France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 418. — 2 fr. VENDREDI 26 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

26-X-1945 BIBLIOTHÈQUE PÉRIODIQUES

LE GÉNÉRAL DENTZ EST GRACIÉ

Le général Dentz, condamné à mort par la Haute Cour, a vu sa peine commuée en travaux forcés à perpétuité par le général de Gaulle.

6e DERNIÈRE

UN MINISTÈRE TRIPARTITE

Telle est la solution souhaitée par le Parti Socialiste

LES COMMUNISTES SE PRONONCERONT CE SOIR

Cette semaine l'activité politique est intense : entretiens plus ou moins officiels, échanges de vues, délibérations au sein des partis vainqueurs ; on ne chôme pas. Tandis que le général de Gaulle recevait hier Maurice Schumann, chef du Mouvement Républicain Populaire, le comité directeur du Parti socialiste tenait sa réunion hebdomadaire, réunion qui prenait, on le devine, un intérêt exceptionnel.

En effet, en dépit de l'absence de deux membres éminents de la S.F.I.O., MM. Vincent Auriol et Jules Moch, une importante décision a été prise : le Comité directeur s'est, en effet, prononcé pour un ministère tripartite qui comprendrait des membres du M.R.P., de la S.F.I.O. et du Parti communiste. Seule, une petite minorité se prononça en faveur d'une équipe qui comprendrait exclusivement les socialistes et les communistes.

Mais une telle formule de l'aveu général ne paraît point viable et, dans un article paru ce matin même, M. Pierre Hervé qui, sans appartenir au parti communiste peut passer pour ne point en ignorer les desseins, semblait pencher lui-même pour la solution tripartite.

Cela implique, évidemment, la participation des communistes au gouvernement : nous serons fixés ce soir, sans doute, après la réunion du bureau politique du Parti communiste. Mais il apparaît, dès maintenant, que les amis de M. Maurice Thorez ne manifesteront pas, à l'égard de la formule « d'Union nationale » une hostilité irréductible.

A la condition, bien entendu, qu'ils obtiennent toutes les garanties désirables.

Le Conseil national de la Résistance se réunit

Cependant, pour apparaître assez simple sur le papier, l'affaire n'en présente pas moins, du point de vue pratique, des difficultés redoutables. Et, sans partager le « pessimisme dyspeptique » de M. André Stibio, on pense que le futur chef du Gouvernement « constituant » devra surmonter de nombreux obstacles avant d'aboutir.

Deux événements permettront cependant d'y voir plus clair à partir de demain : c'est d'abord la réunion du Conseil national de la résistance qui définira à nouveau son programme, programme, rappelons-le, que les trois partis vainqueurs se disent résolus à appliquer ; c'est ensuite l'entretien que le général de Gaulle aura demain après-midi avec les représentants de la C.G.T., officiellement on ne parlera que de la situation des travailleurs des services publics, mais, dans le cadre de cette conversation, on abordera sans doute aussi le problème politique.

Enfin, rappelons que le comité directeur du M.R.P. doit tenir séance samedi. Quant à la Fédération Républicaine de M. Louis Marin, elle se contente de souligner qu'elle est désormais « la fraction la plus importante de la nouvelle minorité », ce qui est un titre comme un autre. Des radicaux, plus question. Bouches et portes closes place de Valois, pour cause de deuil dans la famille.

Yves GROSRICHARD.

Nouvelle vague de grèves aux U.S.A.

500.000 métallos vont débrayer

NEW-YORK, 25 octobre. — Tandis que près d'un demi-million d'ouvriers de l'industrie automobile procèdent à un vote officiel sur l'opportunité de la grève générale, vote dont le résultat sera très certainement positif, deux autres différends du travail ont pris un caractère aigu au cours des dernières 24 heures.

1° La grève des mécaniciens et des employés des lignes aériennes américaines pour l'étranger s'étend rapidement et risque de paralyser bientôt tout le trafic aérien entre les Etats-Unis et le reste du monde.

2° 40.000 employés des Postes ont demandé une augmentation de salaires de 30 %. La Fédération des travailleurs des Postes a envoyé au président Truman un message l'avertissant que « l'efficacité des services postaux souffrira considérablement si l'augmentation de salaires demandée n'est pas accordée ». (United Press.)

DE GAULLE A OFFERT CETTE GRAVURE A STALINE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE PAUL BRINGUIER

Qu'est-ce qui ne va pas en France ?

DEPUIS DIX ANS

IL NAIT MOINS DE FRANÇAIS QU'IL N'EN MEURT

Nous ne représentons plus que le 13e de la population européenne

NOTRE PRODUCTION D'ACIER NE COMPENSE PAS L'USURE DE NOTRE OUTILLAGE

MOINS DE CHARBON QU'EN 1900
MOINS DE CHEPTEL QU'EN 1875

NOUS nous rencontrons presque chaque jour, Francis de Buchenwald à l'uniforme rose, et ses compagnons du combat clandestin, les petits mariés Catherine et Pierre. Pierre est ingénieur. Catherine a renoncé à sa licence de lettres. Je les regarde se battre le long du jour contre l'imbécile et l'angoissant, contre les robots insensibles, je les regarde souffrir dans le désert de l'inconscience publique, je les regarde errer sans fin, vieillir, s'user dans les châteaux glacés, mystérieux, des administrations ennemies. Qu'elle était belle, la Résistance, sous les Boches !

Les jeunes Français veulent partir

Ce soir, Catherine nous a dit :

— Ils s'en vont. Comme les rats de la carcasse du navire qui prend l'eau, ils s'en vont.

— Qui ? Quoi ?

— Les Français. La France. Par hasard, je passais à la préfecture de police, au service des passeports. On y fait la queue comme à la triperie, comme au cinéma, comme à tout ce qui est le ventre, ou l'oubli. On se croirait à Bordeaux le 20 juin 40. Tout le monde se découvre des affaires de famille en Argentine ou une maladie de poitrine que la Suisse seule peut guérir. On retrouve des oncles au Mexique dont on ne peut plus se passer et une vieille chère amie qui ne peut mourir en Ecosse si on ne lui tient pas la main.

Quant au volontariat pour les missions culturelles en Suède, à la foi dans la vertu des missions ethnologiques sur le Haut-Nil et des conférences au Venezuela pour régénérer la patrie, leur élan est tel qu'il a réclamé la création de nouveaux services de sélection et d'organisation. Les commis des consulats d'Amérique centrale, dispensateurs de visas, sont assurés du couvert, tous les soirs, dans une maison de qualité.

— Pourquoi s'en vont-ils ? Ils ne sont pas d'accord ?

— Non, parbleu ! Ceux qui ne sont pas d'accord restent. Ils se battent... Non. Ceux qui s'en vont sont frappés d'une maladie indéfinissable, mais terrible, qui sonne comme un blasphème dans la vieille cathédrale pleine encore des rumeurs de dix siècles d'actions de grâces à la grandeur d'une terre prédestinée. Ils ne se sentent plus bien, en France.

— Et pourtant, ils étaient là, ils étaient inscrits sous nos couleurs. Entre le sang bleu des aristocrates, qui a bien coulé au combat, et le sang rouge du peuple, qui a bien coulé au combat, il y avait ce sang-là, le sang blanc, caché. Il coule, maintenant, inutilement, au ruisseau. La France de la bataille des visas — et aussi la France de la guerre civile du renoncement — saigne du sang blanc.

— Que veulent-ils ?

— Ils ne peuvent le dire. Mais, obscurément, ils sentent qu'en dépit de leur propre snobisme qui porte au succès les revues 1900, les gommeuses et le French Cancan, ils ne peuvent supporter de revivre, en 1945, le temps de Félix Faure et de la belle Otéro.

— Au cinéma, au cabaret ?

— Au ministère de l'Economie nationale, et en général partout où coule la sève nationale. On devrait supprimer les téléphones, contraindre nos honorables aux fiacres et prier les demoiselles secrétaires de venir au bureau en corset et triple jupon. La France, dans son économie, dans sa population, a reculé d'un demi-siècle. Cependant que l'Amérique, la Russie ont des dizaines de millions de vies nouvelles, ont transformé leur équipement industriel, ont mis leur race nue, debout, les uns sur une terre neuve, les autres sur une terre rasée, et ont créé des nations qui sentent bon la jeunesse barbare, bien lavée, nous avons été ramenés, comme par une vague qui se retire, vers notre passé à l'odeur de fleurs mortes. Ecoutez le poète des chiffres...

Un pays de vieillards

— En 1800, la France avait 28 millions d'habitants, le sixième d'une Europe de 175 millions. En 1940, 41 millions de Français n'étaient plus que le treizième des 530 millions d'Européens. Si ce mécanisme démographique continue à jouer, en 1970 nous ne serons, avec nos 35 millions de survivants, que le vingtième d'une Europe de 700 millions de conquérants.

(1) *Voir France-soir du 24 octobre.*

1 SUITE PAGE 2

A 150 km. à l'heure

UN OURAGAN *a dévasté* L'ANGLETERRE

LONDRES, 25 octobre. — La plus violente tempête qu'on ait connue depuis 20 ans s'est abattue sur la côte méridionale des îles britanniques. Elle menace de s'étendre sur toute l'Europe et de dévaster en particulier l'Europe centrale. Depuis hier soir, les stations de radio du continent annoncent son approche.

Un vent du nord-ouest qui dépasse 150 km. à l'heure souffle depuis deux jours sur le sud de l'Angleterre, renversant des maisons, déracinant les arbres, provoquant des inondations, interrompant les transports.

A Highgate, une tour de télévision de 60 mètres s'est effondrée, écrasant six maisons. A Folkestone, trois maisons ont été emportées ; à Londres, une grue de 5 tonnes a été abattue. A Brighton, les dégâts sont considérables.

Le trafic a été interrompu sur la Manche. Ce matin, la tempête semble s'être apaisée et les navires recommencent à sortir des ports.

UN FIACRE ALLAIT TROTTINANT... Il emmenait trois cambrioleurs

Comme les honnêtes gens, les cambrioleurs souffrent de la crise des transports. Trois d'entre eux, ayant volé hier 17 caisses de conserves aux établissements Saussoy, rue du Cherche-Midi, ne trouvèrent qu'un fiacre pour enlever leur butin. Le fiacre n'allait pas assez vite. Les trois voleurs qui étaient trois soldats — Julien Gallon, Marcel Gillot et Bernard Gautier — ont été vite rattrapés par la police et arrêtés ainsi d'ailleurs que le conducteur du fiacre, Edouard Bertrand, demeurant rue Pithon.

BERGERY ATTENDU AU BOURGET ...par la police

LE CAIRE, 25 octobre (dépêche « France-soir »). — L'avion de Bergery, que l'on attend à Paris au début de l'après-midi, a été signalé au Caire. Dès que l'ambassadeur de Vichy à Ankara posera le pied sur l'aérodrome du Bourget, un commissaire de police procédera à l'exécution du mandat d'arrêt dont il est l'objet.

Le programme du C.N.R.

Les trois grands partis qui vont former le nouveau gouvernement sont d'accord pour accepter le programme du C.N.R. Mais qu'est-ce que ce programme ?

En voici les points essentiels, tels qu'ils furent précisés unanimement par le Conseil National de la Résistance dans sa réunion du 15 mars 1944 :

La Résistance proclamait qu'elle resterait unie pour :

1° EPURATION :

Châtiment des traîtres et éviction des administrations et de la vie professionnelle de tous ceux qui ont pactisé avec l'ennemi. Confiscation de leurs biens ainsi que de ceux des trafiquants du marché noir.

2° DEMOCRATIE POLITIQUE :

a) Retour aux institutions démocratiques. Continuité de l'action gouvernementale sous le contrôle effectif des élus du peuple;

b) Défense des libertés essentielles politiques et humaines (presse, pensée, conscience);

c) Possibilité effective pour tous les enfants de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée.

3° DEMOCRATIE ECONOMIQUE:

a) Eviction des grandes féodalités économiques et financières;

b) Nationalisation des grands moyens de production : des sources d'énergie électrique, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurance, des grandes banques;

c) Développement et soutien des coopératives;

d) Participation des travailleurs à la gestion des entreprises.

4° DEMOCRATIE SOCIALE :

a) Amélioration du régime contractuel du travail;

b) Garantie d'un niveau de salaire assurant aux travailleurs une vie digne;

c) Plan de sécurité sociale, améliorant le régime des assurances sociales et la retraite des vieux;

d) Statut du fermage et du métayage. Reconnaissance des droits sociaux des ouvriers agricoles;

e) Plan d'équipement rural.

f) Extension aux populations coloniales des droits politiques sociaux et économiques des citoyens français.

La villa « Prêt et Bail »

Un ménage londonien a résolu de construire sa maison au lieu de perdre du temps à chercher un appartement généralement introuvable. Les deux époux sont venus à bout de leur tâche. L'achat des matériaux, qui provenaient des immeubles détruits de la capitale ne s'est élevé qu'à 15.000 francs. La villa, qui comprend deux étages, une véranda et une serre, s'appelle la « Villa Prêt et Bail ».

LE ROI D'ITALIE N'A PAS QUITTÉ SA RÉSIDENCE

ROME, 25 octobre. — La présidence du Conseil dément catégoriquement que le roi d'Italie ait quitté sa résidence habituelle.

Le bruit avait couru à l'étranger que le souverain aurait « cherché refuge » en Algérie.

FAUTE D'AVOIR EU 5 % DES SUFFRAGES EXPRIMÉS

20.000 FRANCS PERDUS POUR 2 MEMBRES DU C.N.R...

...et de nombreux parlementaires

On sait que les candidats aux élections générales ont été astreints à verser une caution de 20.000 francs qui ne leur sera pas remboursée s'ils ont obtenu moins de 5 % des suffrages exprimés dans leur secteur.

En examinant les résultats du scrutin de dimanche, on s'aperçoit que naturellement les listes fédéristes chères à feu Philibert Besson n'ont pas eu le minimum de voix nécessaire pour que la caution de leurs candidats soit remboursée, pas plus que les diverses listes monarchistes, trotskistes, les listes dans le genre de celle de la Misère des Droits de l'Homme qui se présentaient dans le 1er secteur de la Seine, ou la seule liste purement féminine : celle de Mathilde Mir, en Charente.

Mais on est plus surpris de constater que pareille mésaventure arrive à d'importantes personnalités de la Résistance, comme celles qui s'étaient groupées derrière M. Blocq-Mascart, vice-président du Conseil national de la Résistance et délégué à l'Assemblée consultative (dans le Nord) ; ou derrière M. Pierre Meunier, secrétaire général du C.N.R. et lui aussi délégué à la Consultative (rad. soc.) dans la Côte-d'Or ; ou, dans l'Aube, derrière M. Roland Pré (qui fut, dans la clandestinité sous le nom d'Oronte, le délégué du gouvernement d'Alger en zone Nord) ; dans la Gironde, derrière Alice Delaunay, délégué à la Consultative (M.L.N.) ; dans la Loire, derrière Robert Pimienta, délégué à la Consultative ; ou enfin dans le 6e secteur, sur la liste de Pierre Ruhlmann, également délégué à la Consultative.

Des listes ayant à leur tête des parlementaires connus n'ont pas recueilli non plus les 5 % des suffrages exprimés, comme celles de M. Le Bail (rad. soc.) dans le Finistère ; M. Raffin-Dugens (com. ind.), dans l'Isère ; M. Philippe Serre (gauche ind.), dans la Moselle.

Les deux préfets n'ont pas eu de chance

Les listes de deux préfets — celle de M. Musso, dans la Vienne, et celle de M. de Saint-Prix, dans la Drôme — n'ont pas eu plus de chance. Celles des conseillers municipaux de Paris, Bernard Lafay, Lefèvre-Pontalis et Gabriel Warnuzel, et de l'ancien président du Conseil municipal Charles Trochu, non plus.

En Seine-Inférieure, la liste d'un haut fonctionnaire, M. Anduze-Faris, secrétaire général de la Marine marchande, laissera également 120.000 francs de caution à l'Etat (elle comportait dix noms).

Signalons enfin que sur les 75 listes ainsi délaissées par le suffrage populaire, il y une trentaine de listes radicales-socialistes.

LA FRANCE DEMANDE DU TONNAGE pour compenser la perte de « Normandie »

WASHINGTON, 25 oct. — Des représentants français de la compagnie maritime propriétaire de « Normandie » sont venus demander à la commission consultative de dédommagement de l'administration de la Marine de guerre américaine des compensations pour la réquisition du paquebot français.

La France cherche, dit-on, à obtenir une compensation en nature sous forme d'un tonnage équivalant à celui de « Normandie ».

On ne sait encore si la législation actuellement en vigueur aux Etats-Unis permettra de donner satisfaction à la France sur ce point.

Le « Journal Officiel » vient de « régulariser » le cadeau que le général de Gaulle remit « pour le peuple russe au maréchal Staline, en témoignage particulier d'amitié et de reconnaissance de la nation française », le 10 décembre dernier, à la suite de la signature du pacte franco-soviétique.

Nous apprenons ainsi que ce document représente la première visite d'un chef d'Etat russe à un chef d'Etat français : la réception, par Louis XV enfant, au Louvre, le 7 mai 1717, du tzar Pierre le Grand. Cette gravure, généralement considérée comme l'œuvre d'un anonyme, est, en réalité, si l'on en croit les experts, du peintre Desmarets. Elle appartenait au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

6.000 ALLEMANDS seulement SURVIVENT A STALINGRAD

BERLIN, 25 octobre. — D'après un rapport britannique, 6.000 Allemands seulement parmi les prisonniers faits par l'armée rouge à Stalingrad, sont encore vivants. Ils viennent, pour la plupart, d'être rapatriés.

Le village sans monument aux morts

Peu de communes en France jouissent, semble-t-il, du privilège réservé à Touffreville-la-Cable, petite bourgade de l'arrondissement d'Yvetot. Perdue au milieu des champs plantureux du plateau de Caux, Touffreville-la-Cable, en 1914, vit partir plusieurs de ses enfants. Tous revinrent sous le toit familial. En 1939-40, il en fut de même. Si bien que, fait curieux, il n'y a pas, et il n'y aura pas de monument aux morts sur ce paisible coin de terre normande.

Seul, sur l'un des murs verdis de la petite église, un ex-voto dit au ciel la reconnaissance des habitants...

LE JAPON LIVRERA AUX ALLIÉS SES ARCHIVES DIPLOMATIQUES

LONDRES, 25 octobre (par téléphone). — En vertu d'une décision du général MacArthur, le gouvernement japonais devra remettre aux Alliés tous les documents diplomatiques et consulaires qu'il possède dans le monde, annonce une information de Tokio publiée par l'agence Reuter.

En outre, le commandement en chef américain a donné l'ordre au gouvernement du prince Smidemara de cesser toutes ses relations diplomatiques avec l'étranger et de rappeler les diplomates nippons qui se trouvent dans les pays neutres.

CET HOMME AVEC SON BALUCHON...

...C'est l'ancien ministre japonais Nobosuke Kishi qui décida l'attaque contre Pearl Harbour. Il sera jugé comme criminel de guerre. Ci-dessus il est transféré sous la garde d'un M. P., de la prison de Yokohama au camp d'Omori

"Vous êtes des racistes arriérés"

disent au Viet Minh les socialistes d'Indochine

(De notre envoyé spécial André BLANCHET)

SAIGON 25 octobre (par câble, voie T.S.F.). — **Tous les Français d'Indochine, quelle que soit leur opinion sur l'indépendance annamite, condamnent unanimement le Viet Minh.**

Les dirigeants de la Fédération socialiste S.F.I.O. de Cochinchine et du Cambodge, qui se sont entretenus longuement avec le général Leclerc, lui en ont donné l'assurance. D'ailleurs, le parti socialiste vient de publier, avec des moyens de fortune, un journal : « Justice », dans lequel les chefs du Viet-Minh sont sévèrement jugés.

— Votre prétendu communisme, leur est-il dit, n'était qu'une attitude destinée à camoufler aux yeux de l'étranger le plus simpliste, le plus arriéré des racismes. Vous avez aussi démontré votre incapacité. Vous avez aussi dévoilé votre entente secrète avec les Nippons.

56 parlementaires travaillistes demandent :

LE RETRAIT DES TROUPES ANGLAISES D'INDOCHINE

LONDRES, 25 octobre. — Cinquante-six membres travaillistes du Parlement ont signé, hier, une pétition demandant au gouvernement britannique d'intervenir auprès des gouvernements français et hollandais afin que ceux-ci reconnaissent officiellement les mouvements nationalistes en Indochine et aux Indes Néerlandaises, et que des négociations soient entamées avec les chefs de ces mouvements.

Par ailleurs, écrivent-ils, nous nous opposons à ce que nos troupes soient utilisées dans des opérations destinées à rétablir, en Extrême-Orient, les positions de l'impérialisme français et hollandais.

DEMAIN la suite de

LA VIE PRIVÉE D'HITLER

D'APRÈS L'AGENDA DE SON AIDE DE CAMP

Bergery a eu la vie douce pendant son séjour en Turquie. Sportif fervent, il consacrait de nombreuses heures au yatching. Le voici sur son bateau (au premier plan), sa femme est assise à côté de lui.

Vous pouvez APPLAUDIR vos vedettes préférées !...

YVES MONTAND AU "CORSAIRE" 14, rue Marignan • ELY. 59-37

ROGER NICOLAS A "BACCARA" 70, rue de Ponthieu • ELY. 16-07

O'DETT AU "CLUB" 68, rue Pierre-Charron. ELY. 65-18

JACQUES PILLS A "LA FÊTE FORAINE" 1, place Pigalle • TRU. 13-26

YOLANDA AU "BŒUF SUR LE TOIT" 34, rue du Colisée • ELY. 83-80

MORCEAUX DE FOURRURE TRÉSORS RETROUVÉS

Chauffe-cœur de fourrure plate bordé de lainage

QUELLE femme n'a dans ses armoires de nombreux morceaux de fourrure paraissant inutilisables ! Point n'est besoin de grandes nappes pour border un paletot trois-quart d'une mince bande de fourrure plate, ainsi que le fait d'une façon si élégante Lelong. Il y a aussi toute la gamme des revers, des cols roulés genre collier, que l'on peut ajouter aux tailleurs ou aux manteaux.

Si l'on dispose de morceaux plus grands, voici les accessoires détachables. Ils portent des noms charmants et désuets : « chauffe-cœur » chez Fath, sorte de fichu qui se croise devant et se noue derrière, « cache-prâline » chez Schiaparelli, triangle de soie doublé de fourrure encadrant le menton qui nous rappelle les Incroyables. Pour les jours froids, Heim propose un gilet de phoque qui sera très à sa place sous un manteau.

Monique DANON.

Jacques Costet
4, RUE DE LA PAIX - OPE. 17-43
présente sa
COLLECTION D'HIVER
tous les jours à 15 h. 15

ANDRÉ LEDOUX
Crée la tenue idéale pour les sports
6, PL. de la Madeleine - OPÉ. 22-20
PARIS-MÉGÈVE-CHAMONIX-LES HOUCHES

du 18 au 27 octobre inclus
"AU BON MARCHÉ"
PRÉSENTATION de la
Collection d'Hiver
dans son SALON de THÉ
de 15 à 17 heures

WAGRAM-FOURRURES
43, av. de Wagram

présente à son élégante clientèle pour la saison d'hiver
un choix très varié de modèles en toutes fourrures
notamment une série de manteaux COLUMBIA NOIR et CASTORETTE
au prix sans précédent de
9.500

Loterie Nationale

Voici les résultats de la 26e tranche de la Loterie Nationale :

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	200	300
2		
3	4.653 — 20.000	25.000
4	29.454 — 100.000	50.000
	24.644 — 120.000	60.000
	126.724 — 500.000	200.000
5	3.305 — 50.000	30.000
	9.635 — 80.000	40.000
	55.705 — 100.000	50.000
	154.395 — 1.000.000	300.000
6		
7	627 — 5.000	8.000
	35.407 — 100.000	50.000
	32.577 — 160.000	90.000
	005.677 — 1.000.000	300.000
8	98 — 400	600
	225.158 — 500.000	200.000
9	19 — 600	900
	89.079 — 100.000	50.000
	99.429 — 180.000	120.000
	072.049 — 6.000.000	2.000.000
0	70 — 800	1.500
	150 — 10.000	15.000
	04.760 — 140.000	80.000

Le prochain tirage aura lieu le 31 octobre 1945.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Ainsi va le monde

LA TCHECOSLOVAQUIE NOUS ENVERRA DES POMMES DE TERRE ET DU PAPIER

Un accord économique franco-tchécoslovaque a été signé hier au Quai d'Orsay.

Conclu pour une durée de six mois, l'accord prévoit l'envoi par la France de phosphates, bauxite, machines, produits colorants, produits coloniaux, vins et liqueurs pour une valeur de 396 millions de francs, tandis que la Tchécoslovaquie nous enverra pour 406 millions de houblon, malt, bois, semences, pommes de terre, papier, coke, goudron, faïence.

EUROPE

■ **Les troupes britanniques évacuent le Danemark le 5 novembre,** laissant seulement un quartier général à Copenhague et quelques détachements de la R.A.F. en province.

■ **Le gouvernement luxembourgeois a démissionné** à la suite des élections, mais son chef, M. Pierre Dupont, sera chargé de former le nouveau cabinet.

■ **Le maréchal von Mackensen** est gravement malade. Agé de 96 ans, il est considéré comme le père de l'armée allemande.

ASIE

■ **Les pousse-pousse seront supprimés en Chine,** a décidé le ministère chinois des Communications qui a, dans ce but, établi un plan de trois ans. D'ailleurs les pousse-pousse cèdent progressivement du terrain devant la vogue du vélo-taxi.

AMERIQUE

■ **Le général K.C. Royall** a été nommé sous-secrétaire à la Guerre, dès Etats-Unis. Il succède à M. R. Patterson, nommé secrétaire à la Guerre.

■ **« L'Ercoupe »,** petit avion familial, est mis en vente dans un magasin de New-York. Deux places, 30 kg de bagages 160 km.-heure ; il ne coûte que 150.000 francs.

■ **Toutes les troupes américaines,** à l'exception des troupes d'occupation, auront été rapatriées en juillet prochain.

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Dans la mer des Caraïbes, en mars 1715, le schooner-corsaire Red-Blood *s'empare du galion espagnol* San-Pedro *qui cinglait vers Saint-Domingue avec une riche cargaison et des voyageurs de marque. L'équipage s'est rendu sans combat malgré les adjurations d'un jeune passager de fière mine, nommé John Read, que les pirates, séduits par son audace, enrôlent dans leurs rangs. A bord du* Red-Blood, *John Read fait la connaissance du hardi lieutenant Rackam, du lâche capitaine Vane, du jeune et charmant Fred Bonny, du nègre aux oreilles coupées César Vercingétorix, du tueur Thomas Brown. Tandis qu'une effroyable tornade met en péril le* Red-Blood, *Fred explique à John ce qu'est la vie des « Frères de la Côte ».*

Mariages "à la flibustière"

TRES soigné de sa personne et de son langage, Fred Bonny, sans avoir de commandement officiel, n'en faisait à bord à peu près qu'à sa tête. John Read démêlait mal aussi les liens qui pouvaient attacher Fred à Rackam et la nature du zèle qui l'enflammait à l'égard de son chef d'un dévouement dont le témoignage pouvait sans doute aller jusqu'au sacrifice de sa vie.

Bonny devina sans doute les pensées de son camarade, car il sourit d'un air entendu :

— Quand tu le connaîtras mieux, je ne doute pas que tu ne partages en partie mes sentiments... Vois-tu, en ce moment, nous nous débattons dans la plus effroyable tempête que j'aie jamais essuyée dans la mer des Caraïbes. Si c'était Vane qui nous commandait, je ne donnerais pas deux rouges liards de notre peau, mais avec Calico Jack, je suis aussi tranquille que si j'étais attablé devant un verre de sang-gris dans la taverne du père Jollicoe à New-Providence.

Moins rassuré que Bonny, Read prêtait maintenant plus l'oreille au tumulte de la mer qu'au bavardage de son compagnon. Le « Red-Blood » se débattait dans un tourbillon d'eau et d'éclairs où il semblait que le ciel et l'océan fussent mélangés. Sans arrêt, des lames gigantesques s'abattaient sur lui pareilles aux énormes tentacules d'un monstre qui cherchait à l'enserrer, à l'étouffer et à l'entraîner dans les profondeurs. Read avait le sentiment que son corps était lié à celui du navire ; il ressentait dans sa chair les furieux assauts de l'ouragan et les coups de bélier des paquets de mer

Bonny continuait de parler avec une insouciance qui ne paraissait pas feinte. Il racontait la vie des flibustiers, comment les « Frères de la Côte » fixaient, avant de prendre la mer, le lieu précis de leur rassemblement. Chacun devait apporter ses armes, sa poudre et ses balles. Une fois que tout le monde était réuni à bord, on tenait conseil pour se procurer des vivres, en particulier de la viande de porc ou de bœuf boucanée. On allait la piller chez les Espagnols de Saint-Domingue, et quand on n'en avait pas suffisamment on se rabattait sur de la tortue salée. Sauf nécessité, on ignorait le rationnement, chacun mangeait selon son appétit et la capacité de son estomac. Le capitaine et les officiers recevaient la même nourriture que les hommes et ne pouvaient prétendre à une part de choix. La question des vivres réglée, les flibustiers tenaient un nouveau conseil pour décider du lieu où l'on irait chercher fortune, et c'est alors que d'un commun accord la chasse-partie était établie.

D'une croix ou de son nom, chacun la signe, expliquait Bonny, et jure sur la Bible et sur la hache d'en respecter les clauses. Elle fixe les parts de butin, du capitaine, des officiers et de chaque homme, les indemnités auxquelles les blessés pourront prétendre en cas de mutilation grave. Elle règle aussi la discipline à bord. Quiconque vole, frappe ou tue un camarade, risque la corde ou la fusillade, qui tente de déserter est abandonné dans une île déserte. Celui qui fume dans la cale où qui porte une chandelle allumée en dehors d'une lanterne reçoit quarante coups de garcette sur le dos nu. L'homme qui ne tient pas ses armes en bon état ou qui néglige son poste sent également ses fesses lui en cuire. Défense de boire et de jouer sur le pont après 8 heures du soir, défense aussi aux femmes de s'introduire à bord et d'y demeurer.

John Read sursauta :

— Tu dis que les femmes...

— Ne sont pas admises sur nos navires. Il est même spécifié dans notre chasse-partie que l'homme qui en amènerait une sous un déguisement risquerait la peine de mort. Mais qu'as-tu ? cette nouvelle a l'air de t'agiter ?

— En aucune manière, dit John avec calme, mais je ne puis m'empêcher de trouver le châtiment disproportionné avec la faute.

Une lueur de malice piqua la prunelle bleue de Bonny :

— Il y a bien assez de sujets de querelle à bord sans y ajouter les femmes. Cette interdiction est une sage mesure ; pourtant elle n'est pas absolue, et je connais des navires où des femmes sont officiellement admises, mais ce sont des gaillardes à qui le mousquet et l'esponton sont plus familiers que l'aiguille et la poêle à frire et qui s'entendent mieux à étriper un Espagnol qu'à emmailloter un marmouset.

— Alors pendant tout le temps qu'ils naviguent, ils doivent se passer de femmes ?

— Sans doute, mais quand ils débarquent à terre, à la Tortue, à Saint-Domingue ou à New-Providence, ils y apportent une impatience et une fougue qui sont d'autant plus appréciées des belles, que leur jeûne a été plus prolongé. Au reste, cette abstinence, n'est pas comme un désert sans oasis... Il nous arrive bien de trouver sur les navires que nous pillons quelques agréables créatures. Celles qui peuvent payer rançon sont respectées, mais les autres... ah ! les autres, elles apprennent ce qu'est l'amour chez les vrais gentilshommes de fortune, et ensuite, elles en ont pour toute leur vie à soupirer de regret... Parfois même, ils font mieux encore. Ils se mettent deux par deux et chaque couple tire une donzelle au sort. Celui qui la gagne l'épouse à la mode flibustière, mais ensuite, ils se la prêtent à tour de rôle, de sorte que tout le monde est content.

Une moue de dégoût pinça les lèvres de John Read :

— Drôle de coutume, dit-il ; en ce qui me concerne, je t'avoue que ce partage ne me tenterait pas.

— Ton sentiment est le mien, camarade, fit Bonny avec feu. En amour, j'estime que chacun doit avoir son écuelle et son verre... Mais enfin, c'est la vie des flibustiers, la belle vie malgré tout, celle qui va être la tienne désormais, si comme je le crois, nous nous tirons de ce mauvais pas... Ecoute, on dirait que la tempête faiblit.

Les jeunes gens tendirent l'oreille...

DEMAIN

Où John Read, pour son premier repas avec les pirates, montre qu'il a de l'estomac...

QU'EST-CE qui ne va pas en FRANCE?

SUITE 1

Encore faut-il voir de quoi seront faits ces 35 millions. Nous avons déjà la plus forte proportion de vieillards du monde entier. Les autres nations ne vieillissent encore que comme nous vieillissions à la naissance de la tour Eiffel : 15 vieillards pour 200 enfants. Nous en sommes, nous, aujourd'hui, race de sénateurs dans l'impatiente nursery du monde, à 16 vieillards pour 29 enfants. Nous ne remplaçons plus nos morts. Il est admis que chaque couple doit susciter trois rejetons. Deux pour remplacer le père et la mère, le troisième pour compenser les morts inutiles, les célibataires et suivre la loi de l'accroissement de la tribu.

En France, en 1939, 86 % seulement des familles se sont pliées au devoir élémentaire et déjà insuffisant de deux enfants ? Depuis dix ans, il meurt plus de Français qu'il n'en naît. 18.000 excédents de décès en 1938. 550.000 dans la période 1940-1944. (Et nous ne comptons pas, naturellement, les pertes de la guerre.)

Le jeu qui serre le cœur

— Tu connais peut-être le jeu de la balance historique, le jeu qui serre le cœur.

« Prends une balance au dix-septième siècle, pose sur un des plateaux la France, seule. Et sur l'autre plateau toutes les autres nations du monde, si tu veux. Le plateau France équilibre, domine l'autre. Ainsi, au dix-huitième, au dix-neuvième, le plateau France, seul, ne peut déjà plus supporter le poids du plateau adverse. A la fin de ce siècle, le seul poids de la Prusse l'entraîne. »

« Au vingtième siècle, les tares sont renversées. Il faut, dans le plateau de la France, en 1914, le poids de presque toutes les autres nations du monde pour balancer celui des seuls Empires centraux.

« Et le poids de la France, depuis 1940...

« Dès lors, nos mains affaiblies et dispersées ne peuvent plus suffire aux travaux de haute vertu physique. Que la terre soit désertée, personne n'y peut rien dire. Aux mines, les cages ne peuvent descendre vides sans scandale. Alors 48 % de nos mineurs sont des étrangers... »

« Veux-tu savoir encore que notre outillage industriel est le plus désuet, que nos machines-outils ont, en moyenne 30 ans d'âge, quand celles des nations de tête ont de cinq à neuf ans. Veux-tu savoir que, si la natalité ne maintient plus la population à son niveau, la production ne permet plus d'entretenir le capital industriel. En produisant 100.000 tonnes d'acier par mois nous ne compensons pas l'usure de l'équipement en service. »

« Veux-tu savoir que nous avons extrait un peu moins de charbon cette année qu'en 1900. Et que notre cheptel a diminué depuis 1870 ?

— Rassure-toi. Le gouvernement a pris ces problèmes à pleines mains. Depuis la libération, 7 % des questions traitées en Conseil des ministres avaient trait à la situation économique.

— Je comprends un peu ces messieurs. Ce n'est pas une conversation gaie.

Le sens que nous avons perdu

L'histoire a ses règles, comme la belotte, et personne n'y saurait tricher. La Grèce de Périclès est devenue la Grèce des touristes pour les mêmes raisons qui ont conduit l'Espagne de Charles-Quint à celle de Franco. Ils étaient devenus trop peu nombreux à manger du mauvais brouet dans de la vaisselle d'or, alors que les voisins étaient très nombreux à manger du bon bœuf saignant dans des écuelles. Mais pour rien au monde ils n'auraient renoncé à leur vaisselle d'or.

Il y a une chose qui s'appelle l'esprit public, le sens de l'Etat. C'est l'intelligence du patriotisme. C'est la certitude qu'ont certains peuples qu'ils sont réunis sous les plus heureuses coutumes, c'est l'envie qu'ils ont de conserver une communauté du bonheur. C'est un secret comme celui de la cuisine ou du charme. On l'a ou on ne l'a pas. L'Angleterre l'a terriblement, et cela explique exactement tout. Chaque Anglais qu'il conduise un autobus, qu'il commande un régiment ou qu'il pêche à la ligne, sent qu'il le fait pour l'Angleterre.

L'Allemagne avait ce sens-là. La Russie l'a acquis au plus haut point dans la loi idéologique. Les Etats-Unis l'ont comme une race neuve qui se cherche.

La France l'a eu des fées de sa naissance, l'a reçu de Jeanne, force rayonnante qui a fait d'elle la meneuse de la civilisation pendant cinq cents ans. Puis brusquement l'a perdu au début de ce siècle. Mystérieusement. L'excès d'intelligence, comme Athènes. L'excès de richesses inertes, comme l'Espagne. Peut-être. L'excès de facilité, d'un bonheur à bon marché. Peut-être encore. Mais ce n'est pas tout. Ce n'est pas suffisant. La France de 1914 n'avait encore de décadent qu'une sorte d'alanguissement, de laisser-aller. Notre virilité était là, réveillée au canon. Le drame, c'est autre chose. C'est la guerre de trente ans que l'Allemagne, en deux coups, à gagnée sur nous.

Ce plan de destruction de notre nation est écrit dans le rêve de dix générations d'hommes d'Etat, de généraux prussiens, plus précisément que les plans de traversée de la Meuse ou de la trouée des Ardennes. De Bismarck à Hitler, ceux-là qui voulaient faire couler le flot germanique jusqu'à la proue de l'Europe savaient comment ils nous saigneraient, comment ils nous pourriraient, dehors, en dépit de leurs défaites apparentes.

Je vais à l'éternel reniement morose, je vais à l'excès du pessimisme, dis-tu ? Non, je ne vais qu'au pire. Ce n'est que des leçons du pire que l'on peut tirer les données de l'espoir.

Paul BRINGUIER.

Copyright by France-soir *and Paul Bringuier.*

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

REFERENDUM SPORTIF

"King-Kong" BLANCHET OMNIUMISTE N° 1

Bruxelles !... Zurich !... Gand !... Paris !... des résultats, des résultats, des résultats !... Dans quelle mesure influencent-ils l'opinion sportive ? Nous avons pensé à un petit referendum. Et voici la question qui a été posée : Quel est, à votre avis, le classement actuel de nos vedettes de l'omnium ?

Des résultats enregistrés, il convient de dégager l'impression favorable qu'a produite la récente victoire de Blanchet. Il vient en tête, presque unanimement, bien que l'on classe Prat très, très près. C'est l'avis de Mouton, Degy, Charles Joly et Paul Ruinard.

Richard, lui, se basant sur les succès de Prat...

— ...acquis, dit-il, sur de « vrais » champions étrangers et chez eux ! pense qu'il devance Blanchet.

Mais, ces deux hommes mis à part, les avis deviennent très différents.

— J'ai un tort, explique Paul Ruinard-le-Difficile : j'ai vu courir Linari jadis. Je ne peux me résoudre à comparer nos champions actuels avec nos grands anciens. Mais je persiste à croire en Carrara quand il sera aussi sérieux que l'était André Raynaud.

Gaston Degy établit un classement « par peloton ».

— Blanchet et Prat mènent, dit-il, mais ils sont menacés par un peloton où sont, bien groupés, Lapèble, Maye et Carrara ; suivent, ensemble, à mon avis, Dousset, Landrieux, Delvoye, Pousse et Girard. Remarquez cependant un « spectateur », qui a déjà fait ses preuves en cette spécialité, c'est Louis Gérardin qui battit Aimar au temps de sa splendeur.

Mouton place Prat entre Guy Lapèble et Maye, derrière Blanchet et Gérardin.

— Mais Gaudin, Le Nizhery, Brûlé et Dousset ont leur mot à dire, affirme-t-il.

La liste Richard se signale par une originalité certaine. L'ex-recordman de l'heure a mûrement réfléchi avant de nous remettre le choix suivant : Prat, Blanchet, Gérardin, Lapèble, Landrieux, Le Bouich, Maye, Dousset, Girard, Surbatis, Roux, Carrara, Telsseire, Tassin, Goutorbe.

Quant à Charles Joly, il déclare :

— Blanchet et Prat mis à part, je demande à voir les autres pour me faire une opinion.

Cette réponse très commerciale du directeur du Vél' d'Hiv' montre un autre aspect très intéressant du referendum. — **A. C.**

BUSNEL *for ever...*

Busnel et ses co-équipiers, les ex-Grenoblois passés à Sainte-Marie-la-Guillotière de Lyon, ont fourni une excellente exhibition de basket, hier soir, au Gymnase Japy, devant Championnet Sport.

Les Parisiens partirent très bien, donnant au match une allure très soutenue. Mais Busnel eut tôt fait d'imposer sa cadence. Et Lyon, qui menait à la mi-temps par 15 à 10, triompha, en définitive, par 27 à 12.

Auparavant, le P.U.C. avait aisément défait Pont-Lévêque (28-5) dont les joueurs s'avérèrent d'une maladresse insigne.

Boxe à l'Elysée Montmartre

Montané bat Mougin aux points. Bruno Corro bat Kid Pierre aux points. Biard bat Bésneux (k.-o. 2e round).

Catch à Wagram

La réunion de catch de la salle Wagram a donné les résultats suivants :

Karolyi bat Mano Melas par abandon à la deuxième manche.

Ballery bat Héros ; Lamy bat Bellenger ; Ray Dukowac bat Malézieux ; Cogan bat Renaud.

Une enquête au pays du rugby

Six "LECLERC" et un col bleu

sont de retour à Saint-Jean-de-Luz

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

SAINT-JEAN-DE-LUZ, ... octobre. — Le « joyau de la Côte Basque », Saint-Jean-de-Luz, est toujours au fond de la même baie enchanteresse, dont l'accès est protégé par les mêmes digues. Il fait plus beau que jamais dans ce petit port de pêche-ville d'eaux. Il y fait beau dans les cœurs... Car, bien entendu, où vouliez-vous que Jean Dauger, qui m'amène sur sa moto me mène... sinon en plein rugby luzien ? Et le climat moral, je viens de vous le dire, est à l'unisson du temps... rayonnant. Pourquoi ?

M. Cuvelier, l'entraîneur du Saint-Jean-de-Luz Olympique (le benjamin des clubs de rugby basques, puisqu'il ne fut fondé qu'en 1926!) m'en donne l'explication : démembrée par les départs des 30 braves petits gars qui, en 1943, mirent — avec leurs camarades de Mauléon — le cap sur l'Espagne pour rejoindre les Forces Françaises Libres la société a retrouvé tous ses enfants. Et l'équipe aura grande allure, surtout dans les lignes arrières, où figure un des plus grands centres français, le jeune Kaempk, âgé de 24 ans.

Au reste, voici l'énumération des talents dont dispose M. Cuvelier.

A l'arrière, le « Leclerc » Rosié. En trois-quarts : Hirigoyen, qui est avec l'avant Guillemin le plus jeune du lot, ayant à peine 19 ans, puis Kaempk, Lacaze et Cazeaux. Le poste de demi d'ouverture sera tenu par un autre « Leclerc » : Bichendaritz, celui de demi de mêlée par l'international Capendeguy. La ligne d'avants est relativement moins forte car, au dire de son entraîneur, il y manque un pilier et un « seconde ligne ». Voici comment elle se présente : première ligne, le « Leclerc » Larretche, Irastorza, Arrieta, Gelos; deuxième ligne, Guillemin, le « Leclerc » Lalanne et le « col bleu » Ypas; troisième ligne, les « Leclerc » Dupeyrou et Bastre, Hiriart et Errecarte.

Les Luziens regrettent que l'athlétique Ado ne puisse plus caler la seconde ligne de la mêlée, mais réalisent que ses fonctions de professionnel de golf à Chantaco l'absorbent complètement. Au vrai, Ado n'est pas le dernier à le regretter...

● Dimanche 28 octobre, au Mans, l'équipe de rugby de l'U. S. du Mans rencontrera le V.S. Nantais en championnat de France.

Georges SCHIRA.

LE MENTEC, qui a lâché son biniou ou PEREZ, qui a trouvé un shaker ?

Le souriant boxeur Germain Perez, qui opère derrière son « comptoir », a fait d'incontestables progrès dans le maniement du shaker et la « verse pour deux coktails-maison » !

Ses véritables amis ne peuvent faire les mêmes constatations en ce qui concerne Perez boxeur.

Le rude et vigoureux poids léger n'est plus très exactement sur la voie qui pouvait le conduire beaucoup plus loin... Il piétine.

Tel qu'il est, avec sa façon très agressive, Perez peut néanmoins — grâce à son dangereux crochet gauche — faire de la casse... sur le ring !

Ce soir, à Wagram, il rencontre Pierre Le Mentec, un Breton qui a lâché son joli prénom : Yves, son biniou, la lande, et peut-être sa Palmipolaise, pour tenter sa chance à Paris...

Belle occasion pour Yves de montrer que la F.F.B., en installant Pierre challenger officiel d'Omar le Noir, a été bien inspirée...

Georges SCHIRA.

BEN BAREK a prépare son examen

Hier, à l'entraînement, les Stadistes accueillirent leur nouveau camarade Ben Barek avec des yeux comme des soucoupes et le cœur un tantinet serré.

La séance commença comme d'habitude.

Sans rechigner, pas grande vedette pour un sou, Ben Barek effectua comme les autres la partie ingrate du programme : tours de piste, culture physique, assouplissement.

Puis, on lui donna un ballon...

Alors Ben Barek parut, artiste au talent naturel, facile...

D'une facilité qui faisait dire : « Comme c'est simple de jouer au football! ... »

Shots de l'intérieur ou de l'extérieur du pied, balle posée ou de volée, tics plongeants, « bolides » en force, shots « à effet », en dix minutes, le Marocain donna un aperçu des mille et une manières de tromper un gardien de but.

Domingo se lançait désespérément sur des balles insaisissables... On se frottait les mains avec une grimace de douleur, lorsque d'aventure il parvenait à stopper un shot.

Avec le sourire, Ben Barek mettait au point son numéro pour samedi prochain.

Car, J.-P. Bauer nous l'a assuré : la « Perle noire » jouera! Les papiers nécessaires ont été postés à Marseille par lui-même en temps voulu. En cas de retard, le cachet de la poste fait foi.

Les Angevins n'auront qu'à bien se tenir.

Dany REBELLO.

LES INCOHERENCES DE MADAME LALIGUE

PREMIER EPISODE

L'A.S. Pathé Cinéma gagne sa rencontre de coupe contre Bry-sur-Marne et, comme le règlement l'exige, expédie sur le champ la feuille de match (lettre recommandée) à la Ligue de Paris.

DEUXIEME EPISODE

La lettre recommandée s'égare.

TROISIEME EPISODE

La Ligue décrète : match à rejouer.

EPILOGUE

L'A.S. Pathé Cinéma rouspète et elle n'a, fichtre, pas tort...

A.-L. T.

LANGILLER pas content...

Marcel Langiller n'est pas content. Et quand il n'est pas content, ça se sait...

Le C.A.P., qui est engagé sur deux fronts, ne fait pas trop mauvaise figure puisque, avec un minimum de réussite son équipe « pro » serait parmi les clubs de tête. Quant à l'équipe amateur, elle est simplement en tête du championnat de Paris avec 2 points d'avance, ayant marqué 14 buts, n'en ayant concédé que 2... et ayant joué ses cinq matches sur terrain adverse.

Malgré cela il n'y a aucun Capiste dans les deux équipes de Paris qui rencontrent le Nord.

— A la rigueur, je comprends que dans l'équipe du Parc il n'y ait aucun joueur du C.A.P., nous dit Langiller. Mais on aurait pu prendre quand même un remplaçant de chez nous !

» Quant aux amateurs, j'en arrive à me demander si ce n'est pas de la « mise en boîte » ! »

La Ligue de Paris a une drôle de manière d'encourager les efforts des clubs.

Il n'y a pas DEUX comptabilités commerciales
...mais il y a plusieurs manières de l'enseigner. A peine avions-nous opté pour la méthode Caténale que nous constations un redoublement d'intérêt chez tous nos élèves: 75 % de reçus aux examens officiels de mai 1945 par nos seuls cours du soir, 3 fois par semaine. Demandez notice DI-B sur débouchés, heures, prix des cours et conditions d'admission. Institut Grandjean-Opéra, 8, r. St-Augustin, Paris-2e. RIC. 66-24.

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e étage

AVIS
La Société à responsabilité limitée dite Société Française Intercommerciale dont le siège est à Paris 35, avenue de l'Opéra, négoc., commission en marchandises, fondée en 1944, gérée par M. Robert DURAND, ancien prisonnier rapatrié, n'a rien de commun avec la Société Intercommerciale de la place Vendôme, dont l'activité pendant l'occupation fait l'objet de mesures d'information.

A L'HOTEL DROUOT
26 OCTOBRE
Ventes :
Salle 1 : Tab. mod. C.-P. ; Me Bellier.
Salle 9 : Tab. mod., miniat. Me Glandaz.

RATS
PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 49, Boulevard Port-Royal, PARIS — GOB. 45-17

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. T'tes Pharm. V. 30 P. 1493.

Pour tous vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra), RIC. 64-17

DEJOU, Limoges, expédit. dep. 1.300 fr.
PORCS Belles races. Tarif gratuit. Mortalité garantie.

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
BOULEV. STRASBOURG Métro Strasbourg-St-Denis

DI B

Du choix... des prix...
PARIS-AMEUBLEMENT
19.500 Fcs. 52 AVENUE d'ORLÉANS, PARIS
MÉTRO DENFERT-ROCHEREAU

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
BALLETS DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Les 26, 28, 30 et 31 oct. en soirée à 21 h. (matin. dimanche 28 à 14 h.)

THEATRE DE L'ATELIER
ANTIGONE

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
LA FAMILLE SHEHERAZADE

1re CENTIEME au Théâtre de Paris
de l'énorme succès
UN AMI VIENDRA CE SOIR
de MM. Yvan Noé et J. Companiez
avec
Mar. DEA, Har. KRIMER, M. FABERT

A PARTIR DU 28 OCTOBRE
LA COMPAGNIE NOEL-VINCENT JOUE
HORACE
AU THÉATRE CHARLES-DE-ROCHEFORT

PALACE - DOUCETTE
50 % bagout parisien
50 % blague marseillaise
Un gros succès

LIDO EST OUVERT de 20 h. 45 à 2 h du matin

EXPOSITIONS
GALERIE DAUNOU : 1, rue Daunou. Bernard BOESCH, jusqu'au 8 novembre.

NUIT ET JOUR
LE GRAND HEBDO ILLUSTRÉ
PUBLIE CETTE SEMAINE
NOS 20 REPORTERS ONT VU la France voter
24 PAGES - 10 Francs

PORCS A vendre 1.000 fr tre. 12/45 kil cast. ass. cm. Joly. St-Denis-Martel (Lot)

◆ Ce soir, au Gymnase, répétition générale de « Charlotte et Maximilien », de Maurice Rostand, avec Gaby Morlay, Samson Fainsilber et Mary Ventura.

A PARTIR DU 27 OCTOBRE
Le CLUB des CINQ
13, rue du Faubourg-Montmartre
A 17 HEURES
THÉ DANSANT
A 21 HEURES
CABARET - DANCING
avec
GEORGES TABET
LUCIENNE DELYLE
et l'orchestre
MICHEL EMER
Retenez votre table à PRO. : 69-85

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
Yves Montand
FERME LE LUNDI

MARBEUF
FANTÔME A VENDRE
THE GHOST GOES WEST
de RENÉ CLAIR
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

LES PORTIQUES
146, CHAMPS-ÉLYSÉES
MADELEINE SOLOGNE
DANS
Marie la Misère

AVIS FINANCIER
CRÉDIT LYONNAIS
BILAN AU 31 AOUT 1945

Le bilan au 31 août présente un total de 76.828 millions en diminution de 1.456 millions sur celui du précédent bilan.

Au passif, les Comptes de chèques fléchissent de 1.363 millions et les Créditeurs divers de 536 millions, tandis que les Comptes courants augmentent de 51 millions et les Bons et comptes à échéance de 112 millions.

A l'actif, on constate une diminution de 1.866 millions du Portefeuille effets et de 712 millions des Avances et débiteurs divers. Par contre, les Banques et correspondants et les Comptes courants progressent respectivement de 197 et 600 millions.

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, directeurs

Tirage du 24 octobre : 407.590 exemplaires

Les marins, compagnons d'Estienne d'Orves, vont former l'équipage d'un bateau de grande pêche

Mme Honoré d'Estienne d'Orves, veuve du commandant d'Estienne d'Orves, un des plus purs parmi les héros de la Résistance, a conçu un beau projet. Celui de réunir sur un bateau de grande pêche, en un grand équipage, les marins bretons qui furent les premiers compagnons de son mari lorsqu'en décembre 1940 il débarqua en France. L'équipage est d'ores et déjà constitué. Il se compose des 22 compagnons du commandant d'Estienne d'Orves qui furent avec lui internés à Fresnes puis déportés en Allemagne après que leur chef fut tombé sous les balles allemandes.

Mais il reste à acheter le bateau qui portera le nom de d'Estienne d'Orves ! Pour réaliser ce projet il faut beaucoup d'argent. Espérons que ceux des « missions spéciales », les marins bretons qui tant souffert et à qui sourit aujourd'hui cette belle perspective, ne seront pas déçus !. — H. P.

P. S. — *Le « d'Estienne d'Orves », compte Société Générale Quimper* n° 4.498.

DEMANDES D'EMPL. 30e

J.F. 22 a. b.prés. b.éduc. dipl. cert.compl.commer. all.espagnol ch. emploi vend. luxe ou bureau. VIDAL, 7, r. des Lilas, Paris-19e.

J. Fille 22 ans sér. ch. pl. bonne à tt f. BIENKOWSKA, à Mesnil-Girault, par Etampes (S.-O.).

Ménage ss enf. sinistré de l'Orne, mari chauffeur, cherche pl. gardien usine env. Paris. Ecr. LOUISE, 60, r. Custine, Paris-18e

Lic. droit expert cptable allem. angl. espagnol néer., 46 a. gde expérience adm. dir. pers. vente réf. 1er ordre cherche poste confiance. M.K., 2 pass. Dantzig-15e.

Possédant voit. b. prés. actif ch. représ. liv. Paris Banl. Ecrire Juret, 13, Pge Cardinet, Paris-17e

Monsieur b.éduc. ayant dir. grosse aff., parl. 4 lang., cherc. empl. SECRÉTAIRE Particul. Ecr. seul. J. SUDRE, 27, rue Lantiez 17e).

Sec. St. dact. ch. empl. qq.h. soir samedi tantôt, lundi matin. Ecrire P.R. no 8573 France-soir.

REPRESENTANT Paris Banl. introd. Papet. Libr. cherche art. sérieux. Ecrire : P. R. no 8581, FRANCE-SOIR.

Vve pte retraite ch. place ch. Mr seul. Ecr. P.R. no 8563 Fr.-soir

5 BOUCHERS-CHARCUTIERS alsaciens avec permis conduire ch. situations. Ecr. s. no 2686, Agence HAVAS, STRASBOURG.

TRAVAUX A FAÇON 70e

LUNETTES
Réparation rapide
Faites examiner
VOTRE VUE CHEZ
L'OPTICIEN PICARD
21, r. de Chabrol, PARIS (10e).

Artisan PEINTRE libre suite. PAUL. INV. 52-88.

Peinture ts travaux. J'ai papiers peints. LEO SUFFREN 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 75e

MOTORISTE avec références. Se présenter, sauf le samedi : SCHERRER, 6, rue Blondel, à Courbevoie (S.).

Tr. bne PREMIERE MAIN robes mesures pouv. faire essayage. Tarif + prime import. ABELLE, 60, Ch.-d'Antin.

Trav. à domic. facil. s.machine à coudre. 31, r. d. Cailloux, Clichy.

On dem. Démarcheurs au cour. publicité périodique. Matin. LEFEBVRE, 19, Bd Malesherbes